La IIIème Conférence scientifique et pratique internationale du Réseau Universitaire Russo-Africain

09.12.2025

La troisième conférence scientifique et pratique internationale du consortium Réseau Universitaire Russo-Africain (RAFU), intitulée « La contribution des universités russes et africaines au développement régional durable », s'est tenue à l'université polytechnique de Saint-Pétersbourg. L'événement s'est déroulé sous un format hybride et a servi de plateforme de dialogue entre les représentants des ministères, des ambassades, des universités russes et africaines et des centres de recherche.



Avant le début de la conférence, l'Université Polytechnique, en tant que coordinatrice du consortium RAFU, a tenu une assemblée générale des universités membres de RAFU, au cours de laquelle les résultats des travaux pour 2025 ont été résumés et les plans pour l'avenir ont été présentés.

Stepan Sokolov, directeur adjoint du département de la coopération internationale du ministère russe de l'Éducation et des Sciences, s'est adressé aux participants dans un discours de bienvenue. Il a souligné le développement dynamique de la coopération en matière d'éducation: *« Au cours des trois dernières années, le consortium s'est considérablement développé. Il compte actuellement plus de 100 organisations russes et 68 organisations africaines issues de 16 pays. Cette année, 17 organisations maliennes ont rejoint le consortium, résultat de votre récent voyage de travail. »* M. Sokolov a également souligné l'augmentation des quotas nationaux pour les étudiants africains et l'importance de créer des centres permanents d'apprentissage de la langue russe sur le continent.



Dmitry Arsenyev, vice-recteur aux affaires internationales de l'Université polytechnique de Saint-Pétersbourg et membre correspondant de l'Académie russe des sciences, a souligné dans son discours le rôle de RAFU en tant que plateforme efficace de coopération: *« RAFU est désormais reconnue à l'échelle internationale comme une plateforme favorisant le développement des interactions russo-africaines dans les domaines de l'éducation, des sciences et de la culture. Notre tâche pour l'avenir consiste à enrichir les activités du consortium avec des projets concrets, des programmes éducatifs communs et des recherches scientifiques. »*

Plus de 100 représentants des universités membres de RAFU provenant de 15 pays ont participé à la conférence. Des présentations ont été faites par des représentants d'universités et d'instituts scientifiques de Russie, d'Algérie, du Maroc, du Mali, du Cameroun, d'Afrique du Sud, de Guinée, du Sénégal, de Côte d'Ivoire, d'Ouganda, du Nigeria et d'autres pays. Les thèmes abordés allaient du développement de l'intelligence artificielle, de l'agriculture et de la médecine à la responsabilité sociale des universités, en passant par l'étude de la langue russe et la préservation du patrimoine culturel.



Usman Mariko, conseiller technique sur les questions administratives et institutionnelles au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique de la République du Mali, a prononcé un discours de bienvenue. Il a souligné que le Mali occupe la première place parmi les pays africains en termes de nombre d'universités participant à RAFU (27 universités) et que de nombreux diplômés des universités russes travaillent au sein même du ministère. M. Mariko a annoncé qu'il était prêt à envoyer plus de 30 étudiants maliens étudier en Russie l'année prochaine, ce qui témoigne du développement dynamique du partenariat au sein du consortium.



L'un des moments forts de la conférence a été le discours de Pindi Hazara Chana, ministre des Ressources naturelles et du Tourisme de la République-Unie de Tanzanie, qui a souligné les liens étroits et de longue date entre son pays et la Russie dans le domaine de l'éducation. Elle a cité son propre exemple, ayant étudié à l'université RUDN en URSS, et a indiqué qu'aujourd'hui, plus de 3 000 Tanzaniens sont diplômés d'universités russes et que plus de 100 étudiants étudient actuellement en Russie.



Alla Mazina, secrétaire du présidium de RAFU et directrice adjointe du département de coopération internationale de l'Université Polytechnique de Saint-Pétersbourg, a évoqué les travaux pratiques menés au sein du consortium. Dans son rapport, elle a mis en avant deux projets d'envergure menés cette année: *« Outre l'organisation de l'université multidisciplinaire d'été, qui a réuni en 2025 315 étudiants de 37 pays, un événement clé a été la promotion de la réforme de l'enseignement supérieur en République du Mali. Un groupe d'experts issus de neuf universités russes membres de RAFU a élaboré 29 programmes éducatifs de base dans des domaines prioritaires pour le Mali. »*

La troisième conférence de RAFU a clairement démontré que le Réseau Universitaire Russo-Africain, coordonnée par l'Université Polytechnique de Saint-Pétersbourg, est devenue un véritable outil pour lancer des projets éducatifs et scientifiques qui contribuent au développement durable et renforcent les partenariats entre la Russie et les pays africains.



Les intervenants ont partagé les meilleures pratiques pour promouvoir la langue russe et l'enseignement du russe en Afrique, développer des programmes éducatifs communs, préparer les candidats africains à l'admission dans les universités russes et mettre en œuvre des programmes visant à améliorer les qualifications des enseignants universitaires africains. Bon nombre des présentations étaient de nature pratique et présentaient les résultats de projets de recherche communs. Il s'agit de projets scientifiques communs dans des domaines importants pour les pays africains, tels que la géologie, la construction, la météorologie, l'agriculture, les énergies alternatives, la médecine, l'écologie et la gestion des ressources naturelles.

La conférence, qui est devenue un événement annuel traditionnel dans le cadre des activités de RAFU, a confirmé son importance en tant que plateforme de discussion sur les projets communs, la recherche scientifique et l'échange d'expériences entre les universités russes et africaines.